

DEMATHIEU BARD : ENTREPRENDRE AUTREMENT LE GRAND PARIS

Depuis 1861, **Demathieu Bard** s'est imposée comme une entreprise performante, humaine, respectueuse de ses engagements et de ses clients. Elle est capable de répondre par des solutions innovantes et sécurisées à toutes les spécificités et complexités techniques pour construire et réinventer la ville. Un engagement qui trouve à s'exprimer notamment sur les chantiers du Grand Paris, comme le rappelle son Directeur Général, Guillaume Chartier (86).



Guillaume Chartier (86)

Quelle est l'histoire de votre groupe ? Quelles sont vos différentes activités ?

Initialement fondée à Rohrbach-lès-Bitche en Moselle, il y a 156 ans, Demathieu Bard reste aujourd'hui encore très attachée à l'idée de conserver un fort ancrage régional, notamment dans les territoires industriels qui sont historiquement ceux dans lesquels nous nous sommes développés autour de la sidérurgie et des ouvrages militaires. Nous nous sommes réorientés vers les ouvrages d'art à l'époque des grands plans de développement autoroutiers et ferroviaires ce qui nous a permis de nous spécialiser dans ces métiers.

Au début des années 2000, vous avez pris un autre tournant...

Nous nous sommes tournés vers le bâtiment pour nous assurer des relais de croissance, puis à par-

tir de 2010 vers le développement et le montage d'opérations immobilières. Aujourd'hui, nous sommes spécialisés dans trois grands métiers : les travaux publics, le bâtiment et le développement immobilier.

Quelle est votre implantation géographique ?

Nous menons l'ensemble de ces activités en France, au Luxembourg, en Allemagne, mais aussi en Amérique du Nord (États-Unis et Canada) où nos filiales traitent plusieurs opérations importantes notamment dans le domaine du Génie Civil pour les grands ouvrages énergétiques.

Demathieu Bard se prévaut d'une totale indépendance. Où s'enracine-t-elle ?

Cette notion, particulièrement importante pour nous, trouve sa justification dans un actionna-

riat familial, lequel est plutôt devenu aujourd'hui un actionariat managérial (75 %), complété par de grandes banques de référence (BNP, BPI, Société Générale et BTP Capital) qui nous apportent la stature nécessaire pour asseoir notre développement, notamment immobilier, en France et à l'international. Cette indépendance à l'égard des marchés financiers nous autorise une vision à long terme en lieu et place d'une préoccupation de rentabilité immédiate. Nous avons pu ainsi nous diversifier et, d'opportunités en opportunités, conquérir d'autres marchés et d'autres pays pour multiplier notre chiffre d'affaires par 4 en 15 ans, soit 1, 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Disposez-vous d'un autre atout ?

Chez Demathieu Bard, la hiérarchie est très courte et l'autonomie forte. Ce qui laisse à nos collaborateurs le droit à l'erreur, la pleine possibilité d'être de véritables entrepreneurs et d'exprimer leur passion pour le métier, raison pour laquelle ils nous ont d'ailleurs rejoints.

Quels sont les chantiers du Grand Paris sur lesquels vous intervenez ?

Nos deux grands chantiers sont, pour le compte de la RATP, le prolongement de la ligne 11, qui reliera le terminus actuel Mairie des Lilas jusqu'à la gare RER E de Rosny-Bois-Perrier, et, pour la Société du Grand Paris, un lot de génie civil sur la ligne 15 Sud (T2C) entre Champigny et Champs-sur-Marne. Ces deux projets engagent respectivement 270 et 360 millions d'euros. Nous sommes aussi présents sur un chantier particulièrement technique, celui de l'entonnement faisant lien entre l'actuelle gare Haussmann-Saint-Lazare et

GRAND PARIS ET GRANDS OUVRAGES

le tunnel de la future ligne Eole prolongée. Mais nous participons aussi, toujours pour le compte de la RATP, à de nombreux chantiers plus modestes (rénovation de lignes, mise en place de portes automatiques en bord de quai, restructuration de stations). L'ensemble de ces projets, très significatifs, tant pour la profession qu'à fortiori pour Demathieu Bard, et pour lesquels nous bénéficions de l'investissement public, nous permet d'exporter notre expertise et de faire rayonner l'excellence française dans un secteur – les infrastructures – où nous sommes parmi les leaders mondiaux. Pour rappel, nous construisons notamment la nouvelle route du littoral de la Réunion (5 km de viaduc pour 800 millions d'euros), le nouvel hôpital de 100 millions d'euros de Saint-Paul (la Réunion) et le consulat de Turquie auprès des instances européennes de Strasbourg.

Ces chantiers sont-ils l'occasion de développer des innovations spécifiques ?

Il y a des choses extrêmement intéressantes à faire, notamment sur le remblaiement des carrières par les terres excavées issues des différents chantiers du métro. Le Grand Paris a passé des contrats en ce sens, car l'évacuation des sols est un sujet essentiel. Nous attendons un outil qui permettra de traiter en flux tendu la caractérisation des terres déblayées pour savoir si elles sont ou non polluées ce qui constituera un gain de temps significatif. Nous aurons également recours au transport fluvial pour limiter l'impact sur les déplacements des Franciliens.

On vous dit aussi très à la pointe sur les voussoirs préfabriqués renforcés par de la fibre plutôt que par du ferrailage. Qu'en est-il ?

Destinés à constituer la voûte d'un tunnel, ces voussoirs sont le fruit d'une technique déployée avec succès aux États-Unis via notre filiale Technopref Industries inc., qui en produit entre 10 et 20 millions par an. Nous accompagnons la Société du Grand Paris dans la maîtrise de cette innovation à la claire valeur ajoutée économique.

Vous n'oubliez pas l'humain...

De même nous sommes présents sur les objectifs d'insertion et de soutien au tissu de PME locales ce qui passe par le respect d'un pourcentage contractuel de travaux sous-traités à des entreprises locales. Nous avons ainsi implanté une usine de fabrication de voussoirs à Limoges Fourches (77)

qui créera à terme 50 emplois et qui vient compléter efficacement notre première unité de production, située à Reims (Capremib). Nous savons que la qualité de la relation entretenue avec nos clients et les pouvoirs publics dépend de la façon dont nous veillons à faire travailler un maillage de PME locales, à insérer



Ligne B. Métro de Rennes.

les personnes en difficulté et à nous assurer du respect de l'environnement qu'il soit naturel ou de voisinage. Ces sujets, conformes à notre ADN, structurent nos deux engagements : qualité de la relation avec nos clients – qui y sont sensibles et nous le disent – et recherche en toute circonstance des solutions favorables à tous et des compromis intelligent.

À quelle autre caractéristique êtes-vous très attachés ?

À notre compétence technique. Elle trouve à s'exprimer dans notre capacité à mettre en œuvre des savoir-faire complexes en particulier dans la maîtrise des calculs de la structure et l'attention portée au détail. À partir de juin 2017, en

liaison avec le Centre Gustave Eiffel, 8 pilotes et 36 opérateurs tunneliers seront formés. Pour assurer la qualité des travaux et la transmission des savoir-faire à long terme, Demathieu Bard a déjà investi plus d'un million d'euros dans la formation en partenariat avec les centres de formation de la Région Parisienne.

Enfin, nous disposons d'une direction technique très charpentée de plus de 250 ingénieurs, mais aussi d'un important parc matériel. Les engins spécifiques dont nous faisons l'acquisition pour plus d'une dizaine de millions d'euros chaque année nous permettent d'être indépendants, de soutenir notre maîtrise professionnelle et d'apporter ainsi une réelle valeur ajoutée à nos clients.

Quels bénéfices concrets – ou plus symboliques – tirez-vous de votre participation aux chantiers du Grand Paris ?

Être présents aux côtés des majors de la profession sur la partie travaux souterrains est une vraie satisfaction, mais il y a aussi pour nous une possibilité de complémentarité avec notre filiale immobilière et notre activité bâtiment, car nous nous positionnons sur des appels d'offres destinés à l'aménagement des quartiers autour des futures gares. Notre grande souplesse nous permet de travailler ensemble sur nos 3 métiers. Nous avons la compétence pour répondre à de nouveaux usages et nous savons produire de la mixité urbaine, sociale et générationnelle, essentielles à la construction de la ville. Sans parler de l'économie du partage qui commence à gagner le domaine de l'accession à la propriété. Autant de sujets passionnants dont il faut s'emparer concrètement tout en intégrant évidemment le volet économie d'énergie soutenu par l'arrivée des smart cities et des smart grids. ■